ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'INTERVENTION DES ÉTUDIANTES LORS DU FORUM DE L'ESS 2021

MASTER 2 GESTION DURABLE DES TERRITOIRES DE MONTAGNE GAP

Emma Barraud, Manon Hyvoz, Marie Kromer et Adeline Potier

Analyse des résultats ressortis lors de notre intervention au forum

Afin d'analyser les questions ouvertes soumises aux participants un premier travail de synthèse consiste à se focaliser sur les idées récurrentes pour extraire les concepts clés. Cette étape se réalise à l'aide d'outils d'analyse lexicale qui permettent d'identifier les éléments les plus souvent cités et ainsi d'aller rapidement à l'essentiel. Les commentaires isolés présentent également un intérêt même s'ils reflètent les attentes spécifiques de l'individu interrogé. Ces idées seront également prises en compte afin d'enrichir l'analyse. Pour conduire ces deux méthodes (repérage des commentaires récurrents et isolés) les résultats seront représentés sous forme de nuage de mots. Plus un groupe de mots est cité, plus la taille de la police de ce groupe de mots sera élevée. Cette méthode permet de visualiser rapidement les éléments redondants tout en relevant les idées ponctuelles. Un nuage de mots sera réalisé pour chaque question issue de chaque portrait.

Alpaje

Dans la vidéo portrait, Claire Mac Phail, salariée d'Alpaje, nous présente sa structure : il s'agit d'une association qui accompagne les adhérents dans leur fonctionnement au quotidien. Alpaje Acepp 05 fédère les lieux d'accueil petite enfance associatifs à gestion parentale (crèche, micro-crèche, centres de loisirs, ludothèques, café des parents....). Ainsi, le réseau accompagne les parents et les professionnel.les pour promouvoir la qualité de l'accueil de la prime enfance via notamment des rencontres collectives, des projets, des temps de formation, etc. Le "faire ensemble" est l'une des principales valeurs de l'association.

Durant la crise sanitaire, Alpaje a toujours fonctionné malgré la suspension du secteur des crèches. Des visioconférences ont été réalisées afin de maintenir les échanges avec les adhérents.

Le réseau n'a jamais été autant en réseau depuis le début de la crise sanitaire. Les nouvelles pratiques qui ont été intégrées comme les visioconférences ont permis une forte adaptation à la situation actuelle, mais aussi de mieux réfléchir au sens de ces différents enjeux. Le "fun" est un ingrédient incontournable pour Claire Mac Phail pour "le faire ensemble".

Après la diffusion du portrait de Claire Mac Phail la question posée à l'ensemble des participants du Forum est la suivante : « **Pour Alpaje sont évoqués les notions du faire ensemble, faire réseau, faire collectif » qu'en est-il selon votre expérience dans le milieu de l'ESS ?**"

Les réponses à cette question sont représentées dans la Figure ci-dessous.

<u>Schéma 1</u> : Pour Alpaje sont évoqués les notions du faire ensemble, faire réseau, faire collectif » qu'en est-il selon votre expérience dans le milieu de l'ESS ?

Pour répondre à cette question 50 post-it ont été déposés sur l'arbre des émulations (annexe photo de l'arbre) dont 25 viennent de structures appartenant à l'ESS, 20 de personnes répondant individuellement à la question et 5 venant d'étudiants du Master 2 Gestion Durable des Territoires de Montagne.

Selon leur expérience dans le milieu de l'ESS, plusieurs grands principes ont été mis en avant comme : la mutualisation des idées, le lien, le commun, les valeurs, la coopération, les intérêts etc. et qui sont indispensables à l'identité même d'une structure de l'ESS. De plus, la notion de "faire ensemble" est l'essence même des projets de l'Économie Sociale et Solidaire qui sont par définition des projets collectifs. Tous les projets de l'ESS sont multi-acteurs et c'est pour cela que les projets fonctionnent mieux. Certaines structures font vivre leur public à travers notamment des jeux coopératifs, par le plaisir partagé. Les projets construits sont d'autant plus riches quand elles sont construites collectivement. L'objectif ressorti de l'expérience des structures serait de promouvoir l'ESS envers tous les citoyens et de poster l'ESS dans le débat public pour lui permettre de grandir plus encore (partenariat public-ESS) pour une démultiplication des possibilités de moyens et de services.

Enfin, quelques limites sont ressorties face à cette question posée. Le "faire ensemble" est une notion qui, selon les dires des structures, n'est pas assez communiquée dans les écoles à un public jeune. L'esprit de compétition est encore trop ancré dans les normes que celle du faire ensemble, du lien et de la coopération. De plus, il est complexe pour les structures de mettre en place ces différentes notions car elles se heurtent parfois à un manque de temps et de savoir-faire. Le "faire réseau" entre acteurs d'un même réseau ou d'une même filière peut faire ressentir un manque de transversalité territoriale et il n'est pas évident toujours facile à mettre en place.

La notion de “faire ensemble, faire réseau, faire collectif” est toujours en perpétuelle évolution. Le partage des connaissances de chacun est indispensable pour la résolution de problèmes complexes auxquels font face les structures. De plus, il ne s’agit pas forcément de travailler à plusieurs mais simplement de créer ou d’entretenir des liens qui permettent d’échanger, de partager, de s’enrichir et de créer des connexions, de faire émerger des idées et des projets.

Le café des familles

Magali Mordefroid, salariée de l’association grandir ici qui porte un lieu appelé le café des familles, un café associatif dédié à la parentalité et à l’enfance a répondu à nos questions.

Elle présente les 4 axes de développement du lieu que sont: le soutien à la parentalité, favoriser l’épanouissement de l’enfant, un lieu de relai d’informations entre les professionnels et les familles et enfin, la mixité intergénérationnelle.

Face à la crise sanitaire, l’association a dû s'adapter plus vite et a ainsi mutualisé ses locaux et son matériel avec l’association de cantine solidaire Chez Bernie et avec le fablab Fab’Alpes afin de réduire les charges au maximum. Etant un café restaurant, la structure a été fermée 8 mois sur 12 en 2020. Fonctionnant en autofinancement grâce à la vente des boissons et gâteaux, elle a donc dû aussi se séparer de la moitié de ses salariés. En parallèle, la structure a reçu de nombreuses aides financières pour faire face à la crise dont une aide exceptionnelle ESS de 5000 euros.

Magalie Mordefroid explique que l’association a changé non pas à cause mais grâce à la crise sanitaire. La mutualisation des locaux a permis d’être davantage dans la coopération et d’être en lien avec les autres associations et le réseau local. La crise a aussi aidé à favoriser la mixité du public venant au Café des familles. Elle souhaite dans le futur avoir un lieu plus grand et plus adapté pour pouvoir accueillir davantage de personnes et pourquoi pas même dans ce nouvel espace, mutualiser encore les locaux avec d’autres associations comme Ludambule ou encore l’Adrets.

A la suite de la projection de la vidéo nous avons demandé au public présent qu’est ce qu’ils seraient près à mutualiser à leur tour. Le schéma ci-dessous correspond à leurs réponses :

Schéma 2 : Pour “Le café des familles” la crise sanitaire a permis de passer le cap pour la mutualisation de leurs locaux. Et vous, que seriez-vous prêt à mutualiser ?

Pour répondre à cette question, 50 post-it ont été collés à l’arbre des émulations. Parmi ceux-là, 2 ont été remplis par des élèves du Master Gestion Durable des Territoires de Montagne et 9 par des structures de l’Udess, le reste des réponses étaient anonymes.

Les éléments de mutualisation cités par les participants peuvent être classés en quatre grands thèmes : **les moyens matériels, les moyens humains, les moyens financiers et comptables et enfin les moyens intellectuels et techniques.**

La mutualisation des **moyens matériels** est une thématique redondante et c’est avant tout une mise en commun de lieu qui a été proposée. La principale action citée est la mutualisation de locaux (13 fois), les espaces ont également été mentionnés (4 fois). C’est une action qui a par ailleurs déjà été réalisée dans les locaux du Café des familles. La mise en commun du matériel a été évoquée 12 fois, il se classe ainsi deuxième. Ce partage permettrait de diminuer les coûts liés à l’achat de biens peu utilisés, par exemple d’un véhicule (cité 5 fois) ou d’outils numériques (cité 2 fois). Les outils, une bibliothèque professionnelle, les ressources et le stockage ont, quant à eux, été évoqués 1 fois.

La mutualisation de moyens intellectuels et techniques est également une thématique redondante notamment avec le partage de connaissance qui est revenu 11 fois et se classe ainsi sur la troisième marche du podium des éléments les plus évoqués par le public, suivi de peu par le savoir et les connaissances (8 fois). Les savoirs faires ont quant à eux été inscrits 3 fois contre 2 fois pour les idées. Si la stratégie a été citée une fois, plusieurs outils stratégiques ont été mentionnés : la communication (3 fois), l’information et l’animation (1 fois). L'ingénierie, le savoir-être, l’expertise et l’expérience ont tous été notés une fois.

Concernant la mise en commun de moyens humains, cette idée est revenue 2 fois. Cependant, des déclinaisons de **mutualisation de moyens humains** ont été inscrites telles que ressources humaines (4 fois), salarié/personnel (4 fois), contact/ réseau (4 fois) ou encore administratif (2 fois).

La **mutualisation de moyens financiers et comptables** ont été citées à travers plusieurs déclinaisons comme la mise en commun d'une trésorerie, énoncé par 10 personnes, de moyens comptables, 2 fois ainsi que du chiffre d'affaires 1 fois.

Espace culturel de Chaillol

Pierre Daloz, responsable de l'administration de l'association "Espace Culturel de Chaillol" qui est un projet musical itinérant dans toutes les vallées du pays Gapençais.

Les missions de l'association s'articulent autour de 4 grands axes :

- la production et la diffusion de concert dans la vallée
- des commandes aux compositeurs et compositrices
- l'accueil d'artistes en résidence dans les Hautes-Alpes
- la médiation, la transmission culturel

L'association est surtout connue pour le festival de Chaillol qui consiste en 30 jours de soirées concerts en itinérance. Ce festival se déroule de mi-juillet à mi-août.

Au cours de la crise sanitaire les 5 signataires de la convention pluriannuelle (Etat, région, département, Communauté de Communes Champsaur Valgaudemar, Sacem) ont maintenus leurs aides pour l'année 2020, ces aides leurs ont permis de maintenir les 5 employés permanents de la structure mais également d'être solidaire de la filière (artistes, techniciens, compositeurs, etc). Dans cet objectif a été mis en place : une contribution solidaire des artistes et des habitants par temps coronaffecté appelé "artistes en présences". Comme il n'était plus possible d'accueillir le public dans le cadre de concerts, l'idée était de proposer des semaines où on leur assurait 5 jours de travail rémunérés et de greffer à cela des moments de rencontres avec le public. Ce concept leur à permis de creuser le sillon de la collaboration territoriale. Durant cette période l'association a également lancé une gazette nommée "Le Saxifrage" qui est une gazette collaborative.

La notion de "partage" est une valeur phare de l'association. Partager le plus largement possible par la proposition d'événements itinérants mais également par la mise en place d'une politique RSE au sein de la structure.

Suite à la diffusion du portrait de Pierre Daloz au forum nous avons soumis la question suivante au public présent :

Schéma 3 : Pourquoi et comment avez-vous développé la RSE dans vos structures ?

Nous avons comptabilisé 32 post-it sur cet arbre des émulations dont 2 étaient rédigés par des étudiants GDTM et 14 étaient anonymes. La volonté de plus d'**équité** est la raison la plus souvent donnée pour justifier la mise en place d'une politique RSE (cité 6 fois). La seconde raison est d'établir une **gouvernance horizontale et collégiale** (cité 4 fois). La **coopération,** la responsabilité écologique, la qualité de vie au travail sont cités 3 fois. Pour les participants la RSE doit faire partie d'un cadre de **valeurs** (3 fois) mis en place par la structure.

Chorges en transition

Concernant Chorges en Transition, nouvelle association de l'ESS récemment implantée sur le territoire des Hautes-Alpes et qui a pour ambition de faire naître des jardins collectifs, pédagogiques et expérimentaux, c'est Emilie Launey , cofondatrice de ce collectif qui a accepté de répondre aux questions préparées. Selon elle, ce projet doit permettre de "générer de la créativité intérieure pour pouvoir la générer en intelligence collective". En effet, sur ces territoires ruraux chacun agit seul or si le collectif et le faire ensemble seraient développés cela profiterait à tous et notamment au territoire et à ses usagers. Par ailleurs la notion du lien est une notion importante pour Emilie Launey et cela est d'autant plus marqué depuis la crise sanitaire. C'est d'ailleurs la crise qui a généré la création de l'association. Cela démontre les valeurs que l'association souhaite porter. La structure a répondu à un appel à projet France relance et a pu en bénéficier car le projet a été retenu. La crise a permis de se tenir davantage au courant de toutes les informations et de façon plus rapide notamment avec le développement du numérique avec les webinaires. Les enjeux liés à l'écologie, à la solidarité et au développement local sont des enjeux au cœur de l'action de Chorges en Transition.

Lors de la diffusion de la vidéo portrait d'Emilie Launey, cofondatrice de Chorges en Transition, la question qui a été posée à l'ensemble des participants du Forum a été : « En quoi l'intelligence collective est-elle porteuse de nouveaux horizons ?" Les réponses à cette question ont été représentées dans la Figure ci-dessous.

Schéma 4 : En quoi l'intelligence collective est-elle porteuse de nouveaux horizons ?

71 personnes ont répondu à cette question. Comme le montre la figure, ce sont les notions du "faire ensemble" et du "collectif" qui ressortent principalement avec respectivement 9 et 8 personnes qui ont mentionné ces notions. C'est ensuite les notions de la coopération et du partage (qu'il s'agisse du partage de savoirs ou du partage de valeur) qui ont été soulignées. En effet, 3 personnes ont mis en avant le fait que l'intelligence collective permet de mettre en œuvre une coopération et pour 5 personnes le partage est une valeur forte quant à l'intelligence collective.